

même les preuves de l'existence de Dieu, et avec une témérité incroyable, contrairement aux premiers principes de la raison, on rejette l'argumentation puissante et irréfutable qui prouve la cause par les effets, c'est-à-dire Dieu et ses attributs infinis. *Ce qu'il y a d'incisible en Lui est en effet aperçu par l'intelligence au moyen de la création du monde et des choses qui ont été faites par Lui ; on voit ainsi sa puissance éternelle et sa divinité* (24). Ainsi, un accès facile est ouvert à d'autres erreurs monstrueuses qui répugnent à la droite raison et ne sont pas moins pernicieuses pour les bonnes mœurs.

En effet, la négation gratuite du principe surnaturel, qui est le propre de la science qui *prend un faux nom* (25) devient le postulat d'une critique historique pareillement fausse. Toutes les vérités qui touchent d'une manière quelconque à l'ordre surnaturel, soit qu'elles le constituent, soit qu'elles lui soient connexes, soit qu'elles le supposent, soit enfin qu'elles ne puissent être expliquées que par lui, sont rayées sans examen de l'histoire. Ainsi en est-il de la divinité de Jésus-Christ, de son incarnation par l'opération du Saint-Esprit, de sa résurrection due à sa propre puissance, et enfin de tous les autres articles de notre foi. Une fois entrée dans cette voie fausse, la science n'est plus arrêtée par aucune règle critique. Tout ce qui ne cadre pas avec ses plans de bataille, tout ce qui est considéré comme hostile à ses systèmes est retranché des Livres saints. Car, l'ordre surnaturel étant supprimé, on est obligé de bâtir sur

---

(24) Ad Rom., I, 20.

(25) Tim., VI, 20.